

**Atelier : Comprendre la géopolitique de la Méditerranée et l'action de l'État en mer : des possibles pédagogiques**

(Exemples pris dans des dispositifs et classes de « défense globale » en lien avec la problématique du colloque)

Les actions et activités pédagogiques décrites s'inscrivent dans une approche résolument de « **défense et de sécurité globales** » c'est-à-dire de défense des valeurs républicaines, des populations et des territoires, du patrimoine culturel et naturel et de défense économique. Diaporama explicatif sur le site académique Azurnet : [http://www.ac-nice.fr/azurnet/sections/personnels/1033994467/ouverture-ecole/protocole-education/ressources/def\\_defglobale/](http://www.ac-nice.fr/azurnet/sections/personnels/1033994467/ouverture-ecole/protocole-education/ressources/def_defglobale/)

Cette approche globale de la Défense est ancienne puisqu'elle est suggérée par l'ordonnance de 1959, mais depuis la parution du livre blanc de la Défense, en juillet 2008 et de la fusion des instituts de Défense, la sécurité globale intègre également la sécurité environnementale.

Toutes les activités ou dispositifs respectent les préconisations de notre hiérarchie éducation nationale (protocole défense/éducation nationale signé en janvier 2007, programmes scolaires, socle commun de connaissances et de compétences).

Un certain nombre d'actions présentées est extrait des dispositifs des classes de défense globale qui sont nées au collège H.WALLON de La Seyne/Mer sous l'impulsion d'une équipe d'enseignants de différentes disciplines.

Elles sont nées d'une nécessité, d'un besoin ressenti dans cet établissement qui appartient au Réseau Ambition Réussite, de favoriser les apprentissages tout en développant le civisme. L'objectif sous jacent est également de chercher à réduire les violences et l'absentéisme. Enfin, ces dispositifs permettent une ouverture de l'école vers des milieux peu fréquentés par les jeunes de banlieue et la découverte d'un certain nombre d'activités professionnelles.

Ces classes ne comportent généralement que des élèves volontaires qui s'engagent, sur une année scolaire, à suivre 2h d'activités supplémentaires par semaine. Celles-ci doivent obligatoirement être inscrites en temps extrascolaire mais sur un créneau du temps scolaire (par exemple lundi ou mardi après-midi).

Il est important que la classe soit hétérogène comme dans tous les autres dispositifs d'ailleurs et que tout le groupe classe participe : **c'est un projet de classe sur une année scolaire.**

La particularité de ce dispositif : les activités extrascolaires ont systématiquement des liens avec les enseignements dans plusieurs disciplines, ce qui en a fait un projet transdisciplinaire.

Pour l'heure, le volet « efficacité scolaire » doit être travaillé au regard des objectifs de validation du socle commun de connaissances et de compétences, ce à quoi nous nous employons dans nos équipes pédagogiques pour les dispositifs 2010-2011.

Au cours de cet atelier, nous présentons des actions en lien avec l'action de l'État en mer en Méditerranée et un partenaire privilégié qui est celui de la Marine Nationale.

Les classes de défense et de sécurité globales du collège H. Wallon sont toutes parrainées par un bâtiment de la Marine Nationale pour un an, (le partenariat est éventuellement reconductible). Il n'y a pas de convention particulière mais un accord de principe avec le

commandant et les interlocuteurs en lien, qui sont généralement le professeur principal de la classe et le commissaire du bateau. On peut imaginer des partenariats de ce type, ailleurs en France, avec une unité militaire ou d'autres acteurs locaux de la Défense et de la sécurité comme la sécurité civile, la gendarmerie, les pompiers, l'office national des forêts ... Il convient absolument de réduire les coûts de transport notamment et d'utiliser les ressources locales. Un « désert militaire » n'est pas un frein à ce type de projet car **« la défense est bien l'affaire de tous »**.

Passons maintenant à des exemples concrets de ce qui peut être fait avec des élèves :

Sur le volet « défense des populations », le commandant du SIROCO a proposé à un groupe d'élèves de 3<sup>ème</sup> du collège H. Wallon et d'élèves de T. ST2S du lycée Bonaparte (TOULON) de participer à un exercice « RESEVAC » (évacuation de ressortissants dans un pays en crise). Le groupe accompagné de professeurs est arrivé en bus dans une zone de la Base navale de Toulon, sécurisée par les Fusiliers marins-commandos et a été accueilli par le personnel du « Siroco » détaché à terre pour la circonstance.

Chaque élève a joué parfaitement le rôle qui lui avait été dévolu : « ressortissants » français et d'autres pays européens ou extra-européens, parlant des langues différentes (les professeurs de langues ont également participé à l'opération et ont présenté une difficulté supplémentaire aux marins qui nous accueillaient). Une jeune fille de lycée a même joué le rôle de la « femme enceinte » et a même accouché d'un « poupon » au cours de l'évacuation.

Après avoir été fouillés, (certaines personnes mal intentionnées tentaient d'introduire à bord des armes et de la drogue...), les ressortissants évacués ont pris place à bord d'un CTM (chaland de débarquement) qui les a conduits à bord du « Siroco » mouillé en rade de Toulon.

L'exercice terminé (il aura permis au bateau d'être qualifié pour ce type d'opération), les ressortissants, redevenus des élèves ont pu échanger avec les différents personnels au cours d'une brève visite et d'un repas pris au carré équipage. Ils ont ainsi pu vivre pendant quelques heures, la complexité d'une mission à caractère humanitaire pour laquelle les TCD en particulier, sont régulièrement préparés, parfaite illustration d'une défense au service de la paix.

C'est également au cours de visites sur ce bâtiment que des élèves se sont transformés en reporters et ont construit ensuite des diaporamas sur la vie à bord, les opérations amphibies, les métiers du bord... Ils ont à cette occasion, travaillé en lien avec le chapitre d'EC sur la défense de la paix, en français pour des compétences sur la maîtrise de la langue (écrit et oral pour la présentation des diaporamas), en technologie pour valider des compétences du B2I.

Les élèves des classes de défense globale ont également mené une réflexion sur la protection des populations et sur la défense économique à travers la lutte contre les trafics illicites (trafics humains, de drogue, de contrefaçons ...)

La visite du CROSSMED, centre de surveillance et de sauvegarde en Méditerranée a été particulièrement intéressante pour faire prendre conscience aux élèves de la complexité des dispositifs et du droit pour l'arrestation des délinquants. Les marins ou gendarmes maritimes acceptent de se déplacer et de répondre aux questions des élèves. Les éléments de réponse peuvent ensuite être rapportés dans un journal interactif comme ce fut le cas pour des élèves de 4ème.

La défense du territoire et du patrimoine naturel peut également être abordé lors des échanges de mails entre une classe et un bâtiment parrain ; ainsi pour une classe de 5<sup>ème</sup>, les professeurs de français et d'histoire géographie éducation civique ont traité à travers ces mails, les récits

leur apportant des points de comparaison de journaux de bord (des grands voyageurs et de la frégate furtive Guépratte) ainsi que des propos recueillis sur la piraterie dans l'océan indien. Des éléments de géopolitique ont ainsi pu être abordés avec ces jeunes qui ont su prolonger ensuite en consultant régulièrement la base documentaire de notre CDI, à la grande satisfaction de notre professeur documentaliste, également très impliquée dans nos projets.

Aborder les missions de la SNSM, Société Nationale du Sauvetage en Mer permet également de réfléchir sur les valeurs de solidarité incarnées dans l'action des bénévoles de cette société. La visite d'une vedette est tout à fait possible à condition de prendre rendez-vous ou de rejoindre l'un de leurs ports d'attache.

Enfin, concernant la sécurité environnementale, les élèves ont testé avec satisfaction un kit pédagogique prêté par la Préfecture Maritime du VAR, « Méditerranée, tendance durable » et ont pour certains groupes, bénéficié de la visite de la cellule anti-pollution de la Base navale de Toulon.

Ces quelques exemples d'action des classes de défense globale ne portent que sur les problématiques liées aux mers et océans mais les élèves de ce type de dispositifs, portent également largement leur attention sur le travail de mémoires, l'histoire des arts et la défense, l'élaboration de ressources liées aux PPMS et/ou à la protection des biens publics comme les sociétés de bus ou les pompiers qui déplorent les « caillassages » dans les banlieues.

Après une année en classe de défense globale, on peut dire que les élèves ont suivi un véritable programme de citoyenneté, ils sont sensibilisés à de nombreux enjeux du monde actuel, ils se sentent plutôt valorisés d'avoir participé à ces dispositifs qui génèrent des productions d'une qualité remarquable pour la plupart.

(Visibles sur le site du collège H. Wallon de La Seyne sur Mer) : [http://www.ac-nice.fr/wallon/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=201&Itemid=255](http://www.ac-nice.fr/wallon/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=201&Itemid=255)

Christine FALLER et Sandrine LACROIX, enseignantes d'histoire géographie et éducation civique au collège H. WALLON de LA SEYNE/MER.